

Frédéric Lorton

Cet artiste peintre vivant dans la région de Charlieu (Saône-et-Loire) a exposé à l'Archipel en 1992 (voir article ci-dessous).

LORTON, TH. BARDET, D. ROUSSEAU

« L'ARCHIPEL SUR LE LAC »

Le Lays Roennais. V. 12. 6. 92
x F.B. & Françoise Bouliard

Terre et lumière

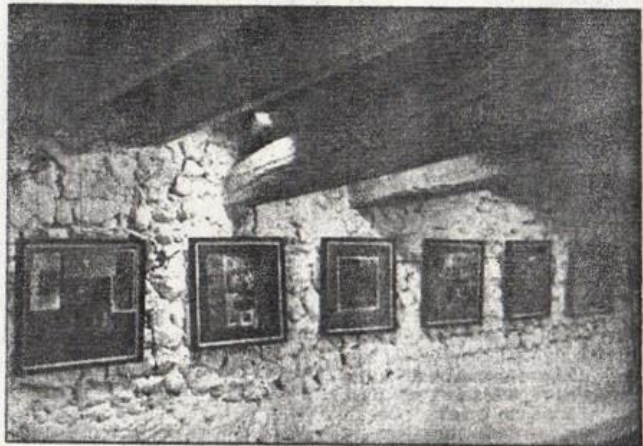
Deux peintres et un sculpteur-céramiste inaugurent la saison d'expositions à l'Archipel.

MAINTENANT on connaît le chemin : cela fait déjà près de cinq ans que, de juin à septembre, Pierre de Monner accueille dans une ancienne grange restaurée des œuvres de divers horizons, qui lui permettent pour quelques semaines leurs expositions inspirées par les murs de bois ou les rivages polynésiens... A sa dernière visite, l'endroit n'est pas si facile à dénicher, perché en pleine campagne à deux kilomètres de Saint-Martin-du-Lac ; mais l'habitude revient plus naturellement lorsque l'on s'attend à trouver au bout de la saison des expositions généralement de qualité. Ensuite, face aux « cimaises », les tomes se feront plus ou moins nombreuses entre votre sensibilité et celle des artistes invités : la politique de l'Archipel privilégie une certaine variété des supports picturaux et plastiques. Mais si l'on n'adhère pas forcément au programme proposé, il est bien rare de voir bredouille d'émotions de l'en-

saïson 92 commence donc avec deux peintres – l'un très largement connu en Roennais et au-delà : l'autre, un jeune, qui mérite de le devenir – et un sculpteur. Le nom de Frédéric Lorton revient régulièrement dans les pages des salons de la région roennaise selon la formule consacrée, on ne s'arrête plus. L'ensemble de peintures présentées à Saint-Martin-du-Lac, accompagnées de quelques eaux-fortes, est en majorité des œuvres récentes,

mais aussi deux ou trois tableaux des années 85, qui constituent de bons repères pour mesurer l'évolution de F. Lorton. Avec le fil conducteur d'une science de plus en plus éprouvée de la lumière, dont la chorégraphie se fait toujours plus élaborée. Comme s'il avait réussi à s'approprier un noyau d'énergie, qu'il aurait compressé, centré, rendu plus dense, pour mieux le faire exploser en jets colorés et aveuglants. Après le choc, on peut rouvrir les yeux, détailler la matière, imaginer des frotements, des frottements, s'arrêter sur une marbrure ou sur le fond sombre rythmé de bandes barrant la largeur. Comme dit le cliché, il se passe toujours quelque chose dans sa peinture.

Thierry Bardet affiche une démarche bien différente, et les mêmes capacités à vous maintenir le regard en captivité à l'intérieur du cadre. Cet autodidacte franc-comtois, apiculteur de profession, expose pour la première fois hors de ses bases. Il affectionne les formats carrés, dans lesquels il inscrit des collages souvent articulés en alignements, en emboîtements ou comme un patchwork, mariés à des tons doux et crémeux de bleu, vert et mauve. C'est accueillant, rafraîchissant presque, une incitation à laisser l'imagination prendre des chemins de traverse. Surtout, il faut grimper d'un étage, pour y retrouver la suite de ses travaux et notamment ses toutes dernières peintures où se manifeste une originalité de composition très prometteuse.



Thierry Bardet, une révélation

Avec les sculptures de Denis Rousseau, on revient à la terre, et, peut-on dire, sur terre. Bien sûr, ses bronzes et ses céramiques se font remarquer par la qualité de leur matière. Bien sûr, il joue joliment de l'opposition entre des stries agressives et des lignes adoucies pour amener l'œil dans de multiples recoins et le promener agréablement sur les drapés. Il parvient même à la surpren-

dre, à l'intriguer. C'est décoratif, bien fait ; du bel ouvrage, de beaux objets. Un peu juste pour être vraiment transporté.

F. B. ✕

– Jusqu'au 23 juin, L'Archipel sur le Lac, à Saint-Martin-du-Lac (71). Tous les jours sauf lundi, de 14 h à 19 h ; tél. 85.25.26.22.

Voici quelques autres œuvres de Frédéric Lorton :



Pour en savoir plus sur cet artiste : <https://vimeo.com/111972484>